

COPIE VERTE
COPIE VERTE

Envoyé à N. b. le 15.9.

Ref. 3131.0-FLR

Sofia, le 15 septembre 1993

NOTE DE DOSSIER

En vue de la visite à Sofia du Conseiller fédéral Cotti: les relations bilatérales entre la Suisse et la Bulgarie

Résumé

Les relations entre la Suisse et la Bulgarie ne comportent aucun problème d'envergure. Elles ne reposent pas non plus sur de grands dossiers.

Les Bulgares cultivent pourtant une haute idée et même une certaine nostalgie de la Suisse. Notre pays reste pour eux le modèle à suivre et ils décrivent volontiers la Bulgarie comme étant la Suisse des Balkans. En revanche, nos concitoyens ne se préoccupent pas trop de la Bulgarie.

Les nombreuses **visites** en Suisse de Bulgares illustres n'étonneront donc pas. Le Président Jelev et son Premier Ministre se sont rendus à plusieurs reprises au "World Economic Forum" de Davos et ont eu à cette occasion des rencontres bilatérales. Le Président Jelev sera d'ailleurs de passage en Suisse les 6 et 7 octobre, entre l'Assemblée générale des Nations Unies à New York et le Sommet du Conseil de l'Europe à Vienne. Il devrait y rencontrer le Président Ogi et présenter la version française de son livre sur le Fascisme.

Le dernier Conseiller fédéral à s'être rendu en Bulgarie est l'actuel Chef de notre Département, en 1988.

1. Dans les domaines **politique et économique**, il n'y a pas de dossier spécifique à signaler. Deux accords attendent la ratification du Parlement bulgare (protection des investissements et double-imposition) et il est possible que deux accords (sur la suppression de certains visas et sur la réadmission des demandeurs d'asile) soient signés conjointement lors de la visite du Conseiller fédéral Cotti.



2. Les relations sont en revanche intenses dans le vaste domaine de l'aide. L'**aide suisse** au titre du crédit de programme destiné à la poursuite de la coopération renforcée avec les Etats d'Europe centrale et orientale est répartie entre l'assistance technique, l'aide financière et les garanties de crédit:

a) Jusqu'à présent, les contacts entre la Suisse et la Bulgarie se sont concentrés autour de l'**assistance technique**, au niveau de l'administration centrale et communale, entre spécialistes et entre généralistes. Ces contacts devraient se développer dans le proche avenir, notamment afin de déterminer dans quels secteurs l'assistance technique est réellement utile et souhaitée par les partenaires bulgares.

Les **relations culturelles** sont ténues et reposent sur l'assistance technique: échange d'artistes, fonds géré en agrément avec Pro Helvetia pour de petites actions ponctuelles.

Plusieurs **bourses** d'études sont offertes à de jeunes Bulgares (pour étudiants post-gradués et jeunes professeurs, dans le cadre du Conseil de l'Europe, bourses artistiques): compte tenu de la haute qualité des candidats, la sélection est malaisée car les demandes sont nombreuses et l'offre minime. [Certaines bourses relèvent de l'assistance technique, d'autres de crédits traditionnels.]

b) Les premiers projets d'investissement (**aide financière**, 30 millions de francs) devraient bientôt être lancés. Compte tenu des sommes en jeu, les études préparatoires sont effectuées de manière minutieuse. Plusieurs projets devraient toutefois pouvoir être adoptés dans les prochains mois, dans les secteurs de la santé, de l'énergie (réhabilitation de stations hydro-électriques), de l'infrastructure (cadastre).

La Suisse participe également à l'effort multilatéral en faveur de la centrale nucléaire de Kosloduy par le biais du **Fonds de sûreté nucléaire** de la BERD.

c) En ce qui concerne les relations commerciales entre la Suisse et la Bulgarie, elles sont souvent liées à l'octroi de **garanties de crédit** (45 millions de francs). Celles-ci remplacent la GRE, bloquée en raison du moratoire décrété par le gouvernement bulgare en 1990. Quelques obstacles pratiques freinent encore une procédure d'application de routine des garanties de crédit, mais on travaille à les éliminer.

3. Une quarantaine de **firmes suisses** sont présentes en Bulgarie et ont vécu la transition entre les deux systèmes. D'autres en sont à la recherche d'un marché. On ne connaît pour le moment qu'une co-entreprise suisse-bulgare, dont les capitaux d'origine suisse sont minimales. Des grands de la chocolaterie suisse devraient bientôt s'installer ici et racheter des industries locales, lorsqu'elles seront privatisées.

Les **échanges commerciaux** entre la Suisse et la Bulgarie ont radicalement diminué depuis 1989.

| | <u>1989</u> | <u>1992</u> |
|---|-------------|-------------|
| Importations en provenance de Bulgarie: | 24 mio | 18.5 mio |
| Exportations vers la Bulgarie: | 249.4 mio | 98 mio |

4. Les **échanges de personnes** commencent à se diversifier.

Nombreux sont les **Bulgares** du gouvernement, de l'administration ou d'autres cercles, à se rendre en Suisse pour quelque cours de formation ou voyage d'introduction. S'ils se disent pour la plupart satisfaits de leur séjour helvétique, reste à déterminer à quel point ils sont en mesure de réutiliser ce qu'ils y ont vu ou appris.

Les invitations de délégations de **Parlementaires** auprès du Conseil de l'Europe ont débuté: la Suisse accueillera au début du mois d'octobre une délégation bulgare, après avoir déjà reçu plusieurs fois des Parlementaires individuels .

La **colonie suisse** en Bulgarie était principalement composée de doubles-nationales du troisième âge. S'y ajoutent désormais les douaniers des missions SAM, les envoyés de la Croix-rouge et quelques autres représentants ou conjoints de consultants engagés dans le cadre de l'aide à la Bulgarie. Enfin, l'on ne saurait oublier deux-trois concitoyens et hommes d'affaires.

Les **touristes suisses** sont encore rares.

L'Ambassade délivre quotidiennement entre 50 et 80 **visas** à des ressortissants bulgares (principalement en vue de l'achat de voitures d'occasion en Suisse).
